

FOOTBELGATE

# Le foot à l'heure du soupçon

LUXE

Marqueur social ou pot-de-vin, la montre de luxe ne manque pas d'amateurs dans le monde du ballon rond.

WILLIAM BOURTON

On avait déjà cru remarquer que de nombreuses stars du foot ne lésinaient pas sur la dépense pour avoir toujours l'heure exacte. Dans *Le milieu du terrain*, cette plongée dans les micmacs du ballon rond diffusée mercredi soir sur les antennes de la RTBF, on a appris que les montres de luxe faisaient aussi d'excellents pots-de-vin, appréciés et discrets comme il se doit.

« C'est une sorte de marqueur social, qu'on ne savait pas aussi présent », affirmait Thierry Luthers, coauteur du documentaire avec Patrick Remacle, dans *Le Soir* de mardi. « Moi, quand j'apprends que circulent ainsi des montres valant jusqu'à 250.000 euros, je tombe des nues... »

Pas besoin de faire du lèche-vitrines place Vendôme – les prix ne sont de toute manière jamais indiqués – pour se rendre compte que certains « garde-temps », comme on dit là-bas, valent plusieurs années de salaire d'un travailleur lambda. Il suffit de taper « watch » sur ebay.com en ordonnant la recherche par prix décroissant. Ainsi, en ce 30 septembre 2021, une Patek Philippe « Aquanaut Advanced Research » en or blanc est offerte à notre convoitise pour la modique somme de 895.995 dollars (non franco de port), talonnée par un chapelet de Vacheron Constantin, d'Audemars Piguet, de Richard Mille ou de Rolex aux étiquettes à six chiffres, elles aussi.

Que ces babioles prolifèrent dans les loges et les vestiaires de foot, et surtout qu'elles s'offrent comme des ballotins de pralines dans le monde-d'en-bas, est en revanche plus singulier. En glissant, dans ces mêmes colonnes, que si vous prenez l'avion, le maximum d'argent que vous pouvez avoir sur vous sans devoir le déclarer à la douane et en justifier la provenance est de 10.000 euros, mais que personne ne vous demandera ce que vous portez au poignet, Thierry Luthers a (presque) tout dit...

« Presque », car il y a aussi le carrousel de la TVA, les boutiques hors taxes



Les motivations pour acquérir une montre « impayable » sont multiples. Selon un expert bruxellois, dans le monde du foot, on achète ou on reçoit en général des pièces « rares, chères et bling-bling ». © REUTERS.

dans certains pays extra-européens, les reventes discrètes quelques années plus tard, etc.

## Frivolité

Une montre de luxe ne sert qu'accessoirement à donner l'heure et la date du jour. Mais après tout, un briquet en platine n'est pas plus efficace qu'une allumette pour allumer son havane... On appelle ça le luxe. Et au-delà d'un certain seuil, la frivolité.

Les motivations pour acquérir une montre « impayable » sont multiples et assurément pas toutes répréhensibles : de montrer qu'on a réussi (financièrement) dans la vie, à placer ses sous, en passant par « s'acheter du sang bleu » – singulièrement lorsqu'on était plutôt destiné au bleu de travail.

Selon Pascal Karp, expert bruxellois en montres vintage depuis plus de 30 ans, dans le monde du foot, on

achète ou on reçoit en général des pièces « rares, chères et bling-bling ».

« C'est du show », lâche-t-il. « Ils ont vu qu'untel avait tel modèle et ils veulent le même. En ce moment, ce sont plutôt des Richard Mille (le modèle porté en compétition par le tennisman Raphael Nadal est estimé à 650.000 euros, NDLR) et des grosses Rolex. Mais offrez-leur une Patek Philippe Calatrava (quintessence de la montre-bracelet ronde classique et discrète), ils ne vont sans doute pas comprendre... »

## Valeur refuge

Mais au fond, qu'est-ce qui fait le prix d'une montre ? L'effet de mode, la rareté et la spéculation. A un certain niveau de prix, la nature de l'alliage du boîtier et les complications du mécanisme n'entrent plus que marginalement en ligne de compte – notre expert nous explique ainsi qu'une Patek Philippe en acier des années 40 se négocie plus cher qu'un modèle en or car la prestigieuse marque genevoise a très peu travaillé ce métal ordinaire...



Dans le monde du foot, on achète ou on reçoit en général des pièces rares, chères et bling-bling. C'est du show. Ils ont vu qu'untel avait tel modèle et ils veulent le même

Pascal Karp Expert bruxellois en montres vintage



Le magazine *Le Point* expliquait il y a peu que, même si pour la première fois de leur histoire les ateliers des plus grandes manufactures horlogères suisses avaient dû fermer leurs portes en 2020 en raison du covid, faisant baisser drastiquement les exportations, les principales maisons de ventes n'en avaient pas moins enregistré des résultats records en ligne, à l'instar de Sotheby's, qui a totalisé l'an dernier plus de 40 millions d'euros, soit près de cinq fois la valeur de 2019.

Les montres de luxe et de collection sont les objets qui se vendent le mieux dans le marché de l'art, preuve de leur nature de valeur refuge. Un exemple, sans taper trop haut ? « Une Audemars Piguet Royal Oak première génération (introduite à la foire de Bâle 1972), qui n'a rien de spécial : moins de 15.000 euros il y a dix ans, entre 120.000 et 130.000 euros aujourd'hui », répond Pascal Karp.

Demandez à votre banquier (ou à votre agent) s'il a un meilleur placement à vous proposer...

## Bayat dépose plainte

L'agent de joueurs Mogi Bayat a déposé une plainte pour diffamation et pour violation du secret de l'instruction, a annoncé son avocat, M<sup>e</sup> Tom Bauwens. Cette plainte survient au lendemain de la diffusion mercredi soir par la RTBF d'un reportage, dans l'émission *Investigation*, consacré à l'enquête judiciaire menée depuis 2018 au plus haut niveau du football professionnel en Belgique. Dans ce reportage sur le Footbelgate, une suspicion de fraude et de matches truqués dans le football belge, il est suggéré entre autres que Mogi Bayat aurait influencé les Playoffs de la Jupiler Pro League lors de la saison 2013-2014 en distribuant des montres de luxe à plusieurs joueurs. BELGA

nouvel hors-série



9,90€\*  
un hors série  
inédit en vente  
en librairie

\* Hors prix du journal. En fonction des stocks disponibles.

## Découvrez le hors-série «Blake et Mortimer de A à Z»

Pour célébrer les 75 ans des aventures de Blake et Mortimer, Le Soir propose un hors série exclusif sous forme d'un abécédaire retraçant l'histoire des deux héros et de leur créateur Edgard P. Jacobs.

Une plongée dans un univers riche et inspirant où se mêlent réalisme, science fiction et inventions scientifiques.

LE SOIR

Repensons notre quotidien